

THEME 14 : L'immigration est porteuse d'enjeux multiples tant pour les sociétés émettrices que pour les sociétés réceptrices. Comment expliquez-vous ces enjeux en ce 21^e siècle ?

Selon le Bureau International du travail (BIT), « L'immigration clandestine ou illégale est celle par laquelle les-migrants se trouvent au cours de leur voyage, à leur arrivée, durant leur séjour ou leur emploi, dans des situations contrevenant aux accords internationaux ou à la législation nationale ». Le BIT estime le nombre total des immigrants clandestins dans le monde à plus de 20 millions; Il est d'environ 18 millions aux Etats-Unis-d'Amérique-du nord, 3 millions en Europe de l'Ouest dont 300 000 en France, environ 1 million en Allemagne et en Grande-Bretagne, 255. 000 en Italie et 150 000 en Espagne. L'essor du phénomène migratoire constitue donc l'un des traits dominants de la société internationale. En ce début du 21^{er} siècle tout laisse penser que l'immigration restera l'un des sujets, politiques les plus importants des prochaines décennies. Elle est le produit d'un monde sans règles décoré, dominé par la montée des angoisses, la faillite de la solidarité internationale, les mégolithes vertigineuses. Il n'est pas question de faire que l'apologie ou la critique de l'immigration, mais de montrer simplement que l'immigration traduit le malaise dû à l'absence de toute perspective et de tout espoir dans les sociétés d'origines et qu'aucun programme de développement ne peut ignorer ce phénomène.

1- Les causes de l'immigration clandestine

A. La misère

La réalité migratoire est désormais dominée par des mouvements de désespoir ou des fuites, qui consistent pour les générations du tiers monde à vouloir quitter à tout prix et de manière définitive, un environnement considéré comme invivable, insupportable, parfois indigne.

L'histoire de YACUINE et FOGUE, deux adolescents Guinéens qui ont trouvé la mort le 02 Août 1999, après s'être dissimulés dans le train d'atterrissage d'un avion effectuant le vol Conakry-Bruxelles, illustre la -force du désespoir.

En parlant de désespoir, IGNACIO RAMONET, éditorialiste du Monde Diplomatique affirmait : « Le départ à l'étranger est en rapport avec un immobilisme et un., vide dans lequel les individus se trouvent plongés ; F immigration devient pour tous un moyen d'espérer, elle constitue une sorte d'horizon qui même- menaçant resté pour certains préférable à l'absence de toute perspective ».

B. Le chômage de masse

Les chômage et l'absence de perspectives professionnelles sont parmi les premiers facteurs de ces migrations de désespoir. Le faux de chômage est d'environ 70%. La population active dans de nombreux pays ne trouve pas chez elle des raisons suffisantes pour croire et espérer en l'avenir.

C. L'archaïsme des sociétés et l'instabilité politique

Le malaise de la jeunesse des payes en développement ne tient pas seulement en l'absence des débouchés professionnels pour la génération particulièrement nombreuse des jeunes nés dans les années 70 et 80. Il est ainsi dû à un « archaïsme » des mœurs, à un conservatisme social source d'une intense frustration. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) jouent un rôle décisif aujourd'hui dans l'émergence de l'envie de partir grâce à des images de richesse, de liberté, de bonheur qu'elles diffusent. Dans le journal « Le Monde » du 04 Mars 2003, on peut lire : « Ce qui attire les candidats à l'immigration, c'est une image réalisée des pays occidentaux >>.

La recherche de la stabilité et de la réussite est également l'un des déterminants essentiels de l'immigration.

II- Les enjeux de l'immigration : Avantages et inconvénients

A- Les aspects positifs de l'immigration

- L'apport des devises liées au transport des fonds des migrants : ainsi, selon la Banque Mondiale, les envois des migrants représentent plus de deux fois l'aide internationale (soit environ 232 milliards de dollars) ;
- La réduction de la demande nationale des biens de consommation ;
- L'allègement de la pression politique dû à la croissance de la demande d'emploi ;
- La constitution d'un potentiel de qualification si les immigrants en acquièrent un à l'extérieur et le mettent en œuvre à leur retour au pays ;
- Etc.

B. Les aspects négatifs de l'immigration

- Les pertes de production nationale engendrées par le départ d'actifs qualifiés et non remplacés.

Ainsi, l'Afrique se vide dangereusement de ses personnels qualifiés, qu'ils soient médecins, ingénieurs ou enseignants. Au total, ce sont près de 1000 diplômés qui quittent l'Afrique chaque année. Aujourd'hui, l'Afrique dans son ensemble, avec plus de 890 millions d'habitants, compte moins de médecins que l'Allemagne. L'exode du personnel qualifié vient donc creuser davantage le fossé entre l'Afrique et le reste du monde.

- Le coût de l'investissement en éducation financé sur les ressources du pays de départ et non compensé par la contribution du migrant à la production nationale ;

La perte du dynamisme économique et social dû à l'immigration d'individus jeunes et entrepreneurs ;

- Les risques de déstabilisation politique et économique en cas de retour massif et brutal.

Conclusion

Dans le processus de globalisation de l'économie, le phénomène de l'immigration suscite un intérêt croissant. L'Afrique est particulièrement touchée par ce, phénomène. L'immigration traduit le malaise profond des sociétés ; c'est aussi le rythme du bonheur et de la | liberté que les immigrants ont de la ; société occidentale. Que faire pour limiter ce phénomène dans un univers où les frontières sont de plus en plus poreuses ?